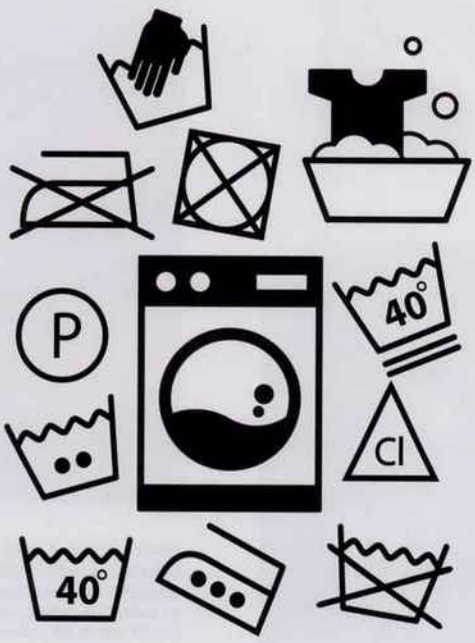
MONSIEUR
Pays : FR
Périodicité : Bimestriel

Date : Decembre 2019 - janvier 2020
Page de l'article : p.72
Journaliste : TINKA KEMPTNER

PARLEZ-VOUS « ÉTIQUETTE » ?

Hiéroglyphes des temps modernes, les symboles d'entretien des vêtements sont-ils parole d'évangile ? On a passé la question au peigne fin, puis à l'essoreuse.



Que tous ceux qui n'ont jamais ratatiné une pièce fétiche lèvent la main. Vous ? Respect. Tel Champollion, vous avez pris le temps de percer les mystères d'un code cryptique. Inutile de poursuivre la lecture. Profitez du temps économisé pour caresser vos pulls en cachemire impeccables. Les autres (tous ceux qui utilisent toujours le même cycle de lavage, se fichant des étiquettes d'entretien, soit 78 % des hommes, selon une étude britannique*), poursuivez. À la fin de l'article il y a un scoop. Il pourra vous faire gagner du temps, de l'argent et beaucoup d'eau.

Chaussettes en laine mérinos pour Ken (l'amie de Barbie), pashminas réincarnés en cravates d'Halloween, chemises Charvet achevées à coups de 800 tours/minute... Le cimetière des vêtements maltraités tambour battant est d'une tristesse sans fin. Et dire que ce massacre à l'essoreuse pourrait être si simplement évité. Il suffirait de sortir ses lunettes et de se concentrer sur l'étiquette. Plus d'excuse : depuis peu, il existe même une appli (C-MonEtiquette) pour déchiffrer les cryptiques consignes d'entretien. Prenez en photo l'étiquette, à la manière de Yuka. Le verdict est souvent sans appel : c'est pressing sinon rien.

Faut-il s'y fier ? Et si ces hiéroglyphes à base de ronds, de bassines et de fers à repasser stylisés servaient d'abord aux marques à se protéger d'elles-mêmes ? Barrez le symbole « lavage à la machine », voire « lavage à la main », et personne ne pourra vous reprocher que votre pull à 500 € ne résiste pas à l'eau. Malin. En réalité, très rares sont les pièces qui ne supportent pas un passage à la machine à 40°. Seule la laine (cachemire, angora, mohair, alpaga, etc.), le cuir, le velours et la soie font exception. De là à les apporter toutes chez le pressing ? Oui pour les pièces en cuir, en soie et en velours. Pour le reste, le cycle « lavage à la main » fait l'affaire (eau froide et essorage à minima).

Pour une révélation, c'est un peu maigre. Les blogs polluent internet de ce genre de conseils. Le voici, le vrai scoop : bientôt, on pourra s'affranchir des machines à laver et des pressings pour de bon. Du moins, en partie. Dégoûtante perspective ? Au contraire, c'est même très tendance. Selon une étude d'AEG, 90 % des vêtements qui finissent au linge sale ne sont pas vraiment sales. Pour leur redonner un nouveau souffle de vie, la marque Love Home and Planet vient d'inventer un shampooing sec spécial vêtements qui enlève les mauvaises odeurs. Il existe même depuis peu des vêtements conçus spécialement pour être moins lavés. C'est le cas d'Unbound Merino, de Pangaia et de Wool & Prince. Leur secret ? Utiliser des fibres qui laissent s'évaporer la transpiration plutôt que de la capter. À la clé, des pièces que l'on peut porter parfois pendant des mois sans les laver. Cette pratique va à l'encontre de décennies de matraquage publicitaire de la part d'Omo & Co. et d'une certaine conception de l'hygiène. Mais certains consommateurs commencent à s'en affranchir. En première ligne les millennials. Écolos et iconoclastes, c'est à eux que ces nouveaux labels s'adressent avant tout.

Mais pas besoin d'être né avec une pancarte « *Sauvez la banquise* » tatouée au bras pour faire comme eux. Les clients de Savile Row pratiquent la modération en matière de pressing et de lave-linge depuis toujours. « *La règle du bespoke est qu'on ne le lave pas. On n'y touche pas. On laisse sécher la saleté puis on l'enlève avec une brosse* », confiait récemment Stella McCartney**. La créatrice a fait ses classes auprès d'Edward Sexton, tailleur à Savile Row, donc on la croit. Sauf pour les pulls en cachemire, qui gagnent en douceur à chaque nouveau lavage. La planète ne nous dira pas merci, mais notre peau, oui. TINKA KEMPTNER

* *Washing machine clothes symbols confuse most Brits - but can you decipher them in our quiz ?*, par Louise Sasson, *Mirror*.

** Stella McCartney : *don't wash clothes, just brush the dirt off*, par Hannah Furness, *Telegraph*.

Tous droits réservés à l'éditeur